

La CJLD 2018 a tenu ses promesses

Leadership féminin au Burkina :
des jeunes filles leaders en parlent



Edouard S. KABORE

«La destinée de la jeunesse
dépendra d'elle-même»

*Entretien exclusif avec le SG du MROD/BF
section Burkina*



0005MM082018G

Pourquoi le MROD MAG

MROD Mag, le magazine dédié au développement du Burkina Faso

Le MROD Mag est le magazine officiel du mouvement international MROD/BF sous-entendu Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso. Il s'agit d'un magazine qui a vocation à faire connaître les idées et les initiatives des jeunes leaders que sont les membres du MROD/BF. Etant une tribune de réflexion, le MROD/BF a déjà mûri des réflexions sur nombre de problématiques liées au développement du Burkina, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes. Nous avons des commissions de réflexion au sein du mouvement qui nous livrent régulièrement les rapports de leurs travaux et nous nous proposons de faire connaître les fruits de ces travaux aux décideurs et à l'opinion publique à travers ce magazine.

Aussi, MROD Mag se veut une tribune qui valorise et célèbre les succès des jeunes burkinabè, aussi bien ceux résidant au Burkina que ceux de la diaspora. En allant à la rencontre de jeunes burkinabè modèles qui ont réussi chacun dans son domaine, nous désirons inspirer toute la jeunesse burkinabè car qui de mieux qu'un jeune pour inspirer un autre jeune ? Nous sommes convaincus qu'en lisant ce magazine, vous serez inspiré et motivé par ces jeunes leaders et entrepreneurs

burkinabè qui innovent, se battent, impactent et font bouger les lignes, ces jeunes qui font l'honneur de leurs familles et la fierté de tout le pays. Nous vous invitons à faire comme eux, à croire en vos idées et à lancer des initiatives dans vos quartiers, vos villes et villages ; C'est aussi par-là que viendra le développement de notre chère patrie, le Burkina Faso.

Enfin, ce bimestriel à vocation à vous permettre de mieux connaître le mouvement c'est-à-dire de vous familiariser avec sa vision, ses objectifs. Dans les pages qui suivent, vous ferez connaissance avec des membres du mouvement qui sont un peu partout dans le monde : Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, Canada, USA, ... Il y a aussi une rubrique consacrée à nos activités (passées et à venir). N'hésitez pas à nous contacter pour prendre part à nos activités ; elles sont ouvertes à toutes et tous. Les modalités d'adhésion au mouvement sont également énoncées dans ce magazine. Nous serons ravis de vous accueillir au sein du MROD/BF ; Vos idées, vos talents et vos compétences peuvent servir dans le mouvement, et partant dans le développement du Burkina.

Bonne lecture !

NB : Pour adhérer au mouvement international MROD/BF, merci de nous contacter au (+226)72802971/79728788 ou à mrod.international@gmail.com. Venez mettre vos idées, vos talents et vos compétences au service du développement de notre pays.

A propos du MROD/BF



Le MROD/BF est un mouvement international de jeunesse burkinabè, apolitique et laïc, enregistré auprès du Ministère de l'administration territoriale, récépissé numéro 2016 0342/MATDSI/SG/DGLPAP/DOASOC. Il a été lancé le 11 Mars 2016 par Moubarak ZOURE et Alfred Bewindin SAWADOGO. Ayant compris que le développement du Faso ne peut se faire sans le concours de sa jeunesse, nous avons lancé le MROD/BF, nous engageant fermement à être des avocats de la cause du développement du Burkina. Notre conviction est que le développement du Burkina Faso est possible pour peu que nous, burkinabè, changions d'approche : la question n'est pas seulement « qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi », mais « qu'est-ce que je peux pour mon pays ? ». Si chacun de nous apporte sa pierre, l'édifice Burkina Faso qui est sera bâti. C'est cette mentalité qui nous anime que

nous désirons diffuser au sein de toute la jeunesse burkinabè afin que de près ou de loin, de l'intérieur comme de l'extérieur, nous nous sentons tous concernés par le développement de la mère-patrie. Concrètement, le MROD/BF se veut une tribune de Réflexion, d'Expression et de Formation des jeunes. Dans le volet réflexion, nous analysons les différents secteurs de la vie nationale, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes, puis proposons des solutions afin de remédier aux défis qui se posent dans ces secteurs. Dans ce sens, le mouvement est une force de proposition, animant régulièrement des conférences de presse et publiant des articles dans la presse afin de faire connaître ses idées aussi bien à l'opinion publique qu'aux décideurs. Un travail rigoureux et méthodique est fait au sein de nos commissions de réflexion afin d'accoucher les meilleures idées possibles en vue de les mettre au service des

différents acteurs du développement de notre pays. Dans ces commissions officient des étudiants, ingénieurs, techniciens, écrivains... Dans le volet Expression, nous sommes un mouvement qui donne la parole aux jeunes. Si pour beaucoup de gens jeunesse rime avec inexpérience et immaturité, pour nous par contre, la jeunesse constitue un grand potentiel de développement pour notre pays. Croyant en la jeunesse burkinabè, nous lui offrons l'opportunité d'exprimer son talent, son génie, ses idées, ses compétences lors de nos activités. Au sein du mouvement vous retrouverez des jeunes qui animent des conférences sur les questions de développement, des jeunes qui écrivent des articles, des jeunes qui donnent des formations en leadership et développement personnel... bref, le MROD/BF est un cadre de valorisation et de développement du potentiel de chaque jeune. Enfin, le mouvement accorde une place de choix à la formation de ses membres. Plus qu'un mouvement où les

jeunes viennent simplement échanger des idées, le MROD/BF est une « Ecole » où les jeunes acquièrent des compétences pratiques qui leur permettent d'entamer leur carrière professionnelle ou de la booster. Nous organisons, notamment, des formations en Entrepreneuriat et en Leadership au bénéfice des membres du mouvement. Ces formations vont de la prise de parole en public au travail en équipe en passant par la conception de business plan.

Présent dans plusieurs pays (Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, USA, ...), nous avons mis en place un vaste réseau mondial de jeunes burkinabè qui réfléchissent et lancent des initiatives innovantes. Les jeunes leaders qui sont au sein du mouvement sont des modèles chacun dans son domaine ; Passionnés par ce qu'ils font, ils ne cessent d'inspirer et de motiver toute la jeunesse burkinabè.

Rejoignez-nous et écrivons ensemble l'histoire !



Photo de famille du MROD/BF à l'issue de la CJLD 2017

Interview

Nous sommes allés à la rencontre de M. Edouard S. KABORE, Secrétaire Générale du MROD/BF Section Burkina. Il revient sur le bilan de la CJLD 2018 (Conférence des Jeunes Leaders pour le Développement, qui s'est tenue les 28-29 Juillet à Ouagadougou. Aussi, il s'exprime sur le leadership et son engagement au sein du mouvement.

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Merci pour l'occasion que vous m'offrez de m'exprimer en ma qualité de Secrétaire Général du MROD/BF, un Mouvement de jeunesse aux grandes ambitions. Ceci dit, je suis KABORE Somnoma Edouard, Gestionnaire de formation.

Qu'est-ce qui vous a fait adhérer au MROD/BF ?

Réfléchir sur les opportunités de développement de son pays, n'est-ce pas ce qui est attendu de tout jeune ? J'ai été alors personnellement touché par la bienveillance, l'esprit patriotique et le charisme des initiateurs (Alfred B. SAWADOGO et Moubarak ZOURE) de ce Mouvement à vocation internationale. Lorsque je me suis imprégné de l'ultime ambition de ce Mouvement qui est d'œuvrer pour une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du développement du Burkina Faso, je ne pouvais m'empêcher d'y adhérer. Car à travers ce noble objectif, c'est une invite à la jeunesse burkinabè, voire africaine à nourrir de grands desseins pour leurs pays respectifs et par-dessus tout, pour le continent africain.

La jeunesse étant le fer de lance de tout développement, nous pouvons tous autant que nous sommes, chacun à sa façon, contribuer considérablement à un développement socio-économique véritable et durable de nos pays respectifs. Mon engagement s'inscrit donc dans la dynamique de mon ultime conviction que je dois, d'une manière ou d'une autre, être utile à ma chère patrie le Burkina Faso et le MROD-BF en est le véhicule privilégié.

En tant que leader (au sein du MROD/BF), comment définissez-vous le leadership ?

Le leadership est l'un des concepts ayant reçu une attention particulière ces dernières années. De mon point de vue, le leadership n'est rien d'autre que l'aptitude d'une personne à influencer et fédérer un groupe pour la réalisation d'un but commun. Ceci dit, le leader est quelqu'un à même d'inspirer, de guider et d'impacter. Par-là, on ne peut que louer la vision du MROD-BF qui est de former de futurs leaders et dirigeants de demain.



Edouard S. KABORE

En quoi le leadership peut-il contribuer au développement du Burkina ?

Moi je dirai même que le leadership, dans le contexte actuel, est la panacée pour insuffler un véritable développement économique et social du Burkina Faso et partant du continent africain. L'une des particularités du leader est sa vision dans le temps et son influence. On se rappelle de Thomas Sankara, Nelson Mandela, Martin Luther King, etc. dont le leadership semble inspirer plus d'un même après leur absence physique. Ce sont des visionnaires qui ont largement contribué à faire changer beaucoup de choses dans leurs pays respectifs et même au-delà. Ainsi, le Burkina a besoin de jeunes leaders capables d'entraîner le grand groupe dans l'atteinte d'un idéal commun : le développement pur et simple de la patrie ; de jeunes leaders capables de susciter une prise

de conscience et une orientation vers des actions (entrepreneuriat, citoyenneté, etc.) devant concourir à l'émergence du pays. Quoiqu'il en soit, le Burkina Faso ne saura connaître un développement véritable sans une jeunesse au leadership avéré.

Le gouvernement a annoncé la réduction de 40% des effectifs aux recrutements de la fonction publique en 2018. Quelle est votre lecture de la situation ?

Le Burkina Faso, à l'instar des autres pays africains, est fortement confronté au problème du chômage et du sous-emploi des jeunes, notamment des jeunes diplômés. En rappel et au titre de l'année 2017, il y avait au total près d'un million de candidats aux concours directs pour environ 11 000 postes à pourvoir. Pourtant, pour les échéances de 2018, on note la réduction de 40% des effectifs dans l'optique, me semble-t-il, de réduire le train de vie de l'État. Une telle situation, bien que déplorable, traduit tout de même la nécessité de se mettre à l'évidence qu'aujourd'hui, l'État, grand employeur des diplômés, a une capacité d'absorption très limitée. Nul ne peut rester indifférent à une telle situation qui, du reste, sonne pour moi comme une interpellation à l'abandon de la culture du « fonctionnariat » au profit de l'entrepreneuriat. D'ailleurs, on se rappelle de cette maxime connue de tous, extraite du

discours d'investiture de John Fitzgerald Kennedy (20 Janvier 1961) : "**Ne demande pas ce que ton pays peut faire pour toi, demande ce que tu peux faire pour ton pays**". En tout état de cause, l'Etat doit mettre en place des politiques axées sur le développement du capital humain qui puisse permettre d'assurer non seulement l'adéquation entre la formation et le besoin des acteurs du secteur privé (qui ont un rôle primordial à jouer dans la réduction du chômage des jeunes), mais aussi et surtout de garantir l'auto-employabilité.

La 2^e édition de la CJLD vient de se tenir les 28-29 Juillet 2018 sous le thème « Comment identifier les secteurs créateurs d'emplois et y investir ? ». Qu'est-ce qui a motivé le choix de ce thème ?

La Conférence des Jeunes Leaders pour le Développement (CJLD) est l'une des très belles initiatives du MROB/BF. La première édition qui s'est tenue en juillet 2017 avait pour thème « **comment lever des fonds pour financer son projet d'entreprise** ». Donc le choix du thème de la présente édition s'est inscrit dans le prolongement de celui de l'édition dernière. Il s'agissait pour nous de mettre en évidence les différentes opportunités dans les secteurs porteurs de l'économie burkinabè. En d'autres termes, il était question de permettre aux jeunes de découvrir les filières à fort potentiel de

développement économique par rapport au marché et à la génération de revenus.

Quel bilan pouvez-vous dresser de la CJLD 2018 ? En tant qu'organisateur, êtes-vous satisfaits ?

Nous nous réjouissons de la tenue effective de l'édition 2018 de la CJLD qui a tenu toutes ses promesses. Le bilan est largement satisfaisant à plusieurs égards. D'abord, cette Conférence a été saluée et accompagnée par différentes personnalités. Ainsi, elle a été parrainée par M. Adama KANAZOE, Conseiller spécial du Président du Faso, et par M. Martin SAWADOGO, Directeur Général de CTG Sarl. En outre, l'excellent Formateur Philip Tégawendé DIENDERE a bien voulu être l'Invité spécial de la présente édition. Ensuite, elle a connu la participation d'éminents coachs et jeunes formateurs avisés. L'on peut mentionner notamment Philip Tégawendé DIENDERE, Jean Cyrille BADO, Malick LINGANI, Didier LONFO, Sié Alphonse PALM, Rasmané TIENDREBEOGO, Narcisse SOMDA, Souhadou DIASSO, Anita KINI et Aïcha BELEM. Enfin, la cinquantaine de participants n'a cessé d'exprimer sa satisfaction à la fin de la Conférence et son souhait qu'elle soit pérennisée. C'est d'ailleurs l'occasion de remercier les partenaires qui nous ont accompagnés dans la réalisation de ce projet.

Nous invitons les autres à leur emboiter le pas.

Quel est votre dernier mot à l'endroit de la jeunesse burkinabè voire africaine ?

Je termine en disant que ce serait une aberration que de penser que le salut de la jeunesse viendra de nos gouvernants. La

destinée de cette frange de la population (quasi oubliée) dépendra d'elle-même et il est temps que les jeunes en soient conscients. Le MROD-BF reste le meilleur cadre pour permettre à ces jeunes de se donner les moyens pour non seulement faire face aux problèmes de chômage et de sous-emploi, mais également contribuer à l'édification de la chère patrie .

Journée internationale de la jeunesse: le plaidoyer du MROD/BF

La jeunesse africaine, ce sont ces jeunes qui sont déterminés à se faire une place au soleil, mais ce sont aussi ces gens qui ne croient plus en la notion de progrès. Ce sont ces jeunes qui font preuve d'un engagement social remarquable, convaincus que le développement ne se fera pas sans les initiatives citoyennes ; Mais ce sont aussi ces jeunes qui croisent les bras, pensant que tout viendra de l'Etat.



Alfred B. SAWADOGO

La jeunesse africaine, ce sont ces jeunes, désespérés, qui embarquent régulièrement dans des bateaux de fortune en direction de l'Europe ; Mais ce sont aussi ces jeunes qui croient qu'il est encore possible de réussir en Afrique. Ce sont ces jeunes qui arrivent à se faire un nom dans l'entrepreneuriat ; Mais ce sont aussi ces jeunes dont les projets ne se concrétisent pas par manque de financement.

La jeunesse africaine, ce sont ces jeunes qui accèdent à des postes de responsabilités dans les parlements, les gouvernements, dans les conseils d'administration ; Mais ce sont aussi ces jeunes dont les idées ne sont pas véritablement prises en compte dans les sphères de décision tant nationales qu'internationales. Ce sont ces jeunes qui se forment pour être ingénieurs, médecins, avocats ; Mais ce sont aussi ces jeunes qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école.

La jeunesse africaine est cette jeunesse qui est omniprésente dans les discours officiels mais qui, en pratique, peine à gagner toute l'attention qu'elle mérite. C'est cette jeunesse de qui l'on dit qu'elle est l'avenir, pendant que cette même jeunesse, en proie au chômage, a dû mal à imaginer l'avenir.

La jeunesse africaine c'est cette jeunesse dont on parle beaucoup mais en faveur de qui on agit souvent peu ; C'est cette jeunesse dont on vante tellement les talents, la créativité, sans pour autant mettre à sa disposition les moyens/cadres/politiques dont elle a besoin pour déployer pleinement son potentiel. Cette jeunesse qui, parfois, n'est même pas associée aux discussions la concernant en premier chef.

Pourtant, les attentes vis-à-vis de la jeunesse sont immenses, multiples et multiformes. Ne dit-on pas que l'ânesse met bas pour que son dos se repose ? On attend de la jeunesse qu'elle soit au cœur du processus de développement de l'Afrique, qu'elle en soit le fer de lance. La jeunesse, de chaque pays, doit réinterroger les fondements même du modèle social dudit pays afin d'améliorer ce qui doit l'être. L'Afrique voudrait voir sa jeunesse être en avant-garde

s'agissant de la préservation de l'environnement, l'amélioration des conditions de vie des femmes, l'accès à l'eau potable et à l'énergie, l'accès à un emploi décent; La jeunesse actuelle est censée faire aboutir les chantiers qui ont déjà été amorcés par les devanciers dans différents secteurs : éducation, santé, infrastructures, agriculture,...

La société toute entière espère en la jeunesse, en sa capacité à innover, à porter des projets ambitieux en vue de l'éradication de la pauvreté et la réduction des inégalités. On n'imagine personne d'autre que les jeunes développer des industries de demain et penser les technologies du futur. Toute nation qui enfante des fils et filles attend d'eux qu'ils soient responsables, pétris de valeurs, remplis du sens du devoir, cela est légitime; Il y va de son honneur. Et notre génération doit ainsi faire honneur à l'Afrique.

Cependant, ne nous leurrions pas : s'il n'y a pas de « input », il n'y aura pas de « output ». C'est-à-dire que ce qui sortira de la jeunesse africaine est largement fonction de ce que l'on a investi en elle. Notre génération ne réussira pas à relever les différents défis comme par coup de baguette magique ; Il faudrait, au préalable, qu'elle en ait les moyens, la capacité. En réalité, ce que nous jeunes demandons, ce n'est pas que tout nous soit servi sur un plateau d'argent ; Ce serait bien trop facile et de toute façon, dans ce cas, aux yeux de l'histoire, nous n'aurons aucun mérite- l'histoire juge chaque génération en fonction du plus qu'elle a apporté.

De Dakar à Djibouti, de Johannesburg à Casablanca, tout ce que nous jeunes voulons, ce sont des conditions favorables (créées par des politiques de jeunesse bien mûries, efficaces et efficaces) sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour prendre la relève et poursuivre l'œuvre d'édification de l'Afrique. Je demeure profondément convaincu que si nos pays offrent de meilleures perspectives aux jeunes, ces derniers offriront de meilleures perspectives au continent.

Enfin, j'invite la jeunesse africaine, cette jeunesse dont je fais partie, à s'armer plus que jamais de courage, à faire davantage preuve d'engagement. Ce dont je suis persuadé, c'est que rien n'est jamais joué d'avance dans la vie, qu'il s'agisse de la vie d'un Homme, d'une nation ou de tout un continent. Pour l'essentiel, je nous invite, individuellement et collectivement, à nourrir une vision, une ambition, un projet pour nous-mêmes, pour notre quartier, notre communauté, notre pays, notre continent. Nous devons croire fermement en cette vision, en ce projet de sorte à nous lancer à fond dans sa réalisation. Du moment où elle a du sens pour nous-mêmes et apporte un plus à la société, donnons le meilleur de nous-mêmes pour l'accomplir. Rêvons, travaillons, bâtissons, contribuons, participons, agissons, engageons-nous...parce que nous le voulons, parce que nous le pouvons et parce que nous le devons !

Leadership féminin au Burkina : des jeunes filles leaders en parlent

Nous avons interrogé pour vous des jeunes filles leaders sur la question du leadership féminin. Trois d'entre elles, membres du MROD/BF, se battant pour la promotion du leadership féminin, nous livrent leurs avis :

Quel est l'état des lieux concernant le leadership féminin au Burkina Faso ?

Yasmina W. OUEDRAOGO, étudiante en France



Le leadership féminin prend incontestablement de l'ampleur au Burkina Faso. De plus en plus on constate que les femmes et les jeunes filles s'affirment et se font une place au soleil dans les différents domaines socio-économiques et politique du pays. Les élections présidentielles de 2015 ont vu par exemple la participation de deux femmes candidates sur quatorze. C'est une avancée géante bien que cela soit insuffisant, mais je demeure convaincue que toutes ces femmes, ces jeunes filles qui se battent au quotidien pour faire briller leurs étoiles au sein de la société inspirent par la même occasion

celles qui sont encore hésitantes les entraînant ainsi dans leur ascension.

Irène K.M. KAFANDO, étudiante au Burkina



Au Burkina Faso, nous constatons avec fierté des femmes battantes et leaders, sources d'inspiration et d'admiration pour les jeunes. Un exemple parmi tant d'autres, Henriette KABORE est présidente de la société de Travaux Publics. Nous avons de plus en plus de femmes chefs d'entreprise, présidentes d'association, de femmes aux postes d'Administration publique et de Conseil, des femmes députées, et ministres. En milieu rural, les associations des femmes deviennent nombreuses et très actives, s'investissant dans la pratique à des formations de tissage, de teinture, de fabrications de beurre de karité, de soumbala...Ainsi, nous pouvons dire que le leadership féminin est une réalité au Burkina Faso. Cependant, il faut admettre également que malgré les textes législatifs, traités et accords disposant l'égalité et luttant contre le statut inférieur de la femme, on a en

pratique des discrimination à ne pas finir à l'égard des femmes surtout au moment des embauches, des promotions. Sur le plan politique par exemple, on a que sept (07) femmes ministres sur trente-trois ; trois (03) femmes gouverneurs sur treize. En fin de compte, nous pouvons aller jusqu'à penser que le leadership féminin n'est qu'un mythe au Burkina Faso.

Loriane L. BASSOLE, étudiante au Burkina



Le leadership féminin au Burkina Faso est à l'étape embryonnaire. En effet, 80/100 des femmes vivent en milieu rural. Si nous admettons que les 20/100 des femmes dans les villes sont sensibilisées, ces femmes qui vivent dans les campagnes doivent être touchées aussi pour mettre en valeur les qualités et valeurs qui sommeillent en elles.

Selon vous, qu'est ce qui empêche les femmes d'exercer leur leadership dans les différentes sphères : entreprises, associations, politique... ?

Yasmina W. OUEDRAOGO : Plusieurs facteurs empêchent les femmes d'exercer leur leadership

dans leurs domaines. Pour moi le principal facteur est le rôle que la société attribue à la femme. En effet dans nos sociétés la femme a toujours été le nœud vital de la famille, celle qui tricote au fil des jours l'avenir de ses enfants, et soutient son homme dans toutes les circonstances de la vie. Aujourd'hui la société a encore du mal à accepter de voir la femme revêtir un rôle de dirigeante. Les femmes sont très peu encouragées et l'ascension leur est difficile dans les domaines dans lesquels elles évoluent. Celles qui arrivent à se frayer un chemin ou à se hisser au sommet se retrouvent parfois confrontées à leur responsabilité de mère de famille, elles se retrouvent ainsi au four et au moulin en même temps. Cette situation n'est pas toujours facile à gérer et conduit beaucoup de femmes à faire des concessions soit dans leur vie de famille soit dans leur travail.

Irène K.M. KAFANDO : le comportement archaïque des burkinabés à l'égard des femmes d'entreprises, d'où l'expression « femme nous commander ? jamais » ; ou encore au plan politique, l'on a tendance à entendre que les politiciennes sont des femmes de mœurs légères, acculturées car ne respectant pas les normes traditionnelles comme « la femme n'a droit à la parole en public ». Autant sont des éléments notoires, des situations manifestes empêchant la Femme d'exercer son leadership et à s'autodéterminer.

Loriane L. BASSOLE : il y a d'abord ce complexe d'infériorité, ce mythe selon lequel l'homme est le seul capable de tout faire et la femme, une subalterne. Chose alarmante est que beaucoup de femmes s'en tiennent à cela ce qui les empêche d'innover. Dans les entreprises et dans de nombreuses associations, beaucoup se

contentent du poste de Secrétaire que l'on juge pour femmes. C'est le principal mal qui mine la gente féminine burkinabè. Ensuite, la peur des femmes de se lancer dans des secteurs dits masculins demeure du fait d'insuffisance de formations en leadership.

Quelles solutions préconisez-vous afin de booster le leadership féminin au Burkina ?

Yasmina W. OUEDRAOGO : Les solutions que je pourrais proposer pour booster le leadership féminin c'est déjà de maintenir et de multiplier les plateformes comme le forum national de leadership féminin qui permet aux jeunes filles d'être formées sur la question du leadership. Il est nécessaire et impératif que les femmes soient solidaires entre elles, qu'elles se soutiennent et s'encouragent mutuellement dans leur lutte, créant ainsi un réseau dynamique. Il n'y a pas de doute que les femmes ont beaucoup à apporter au Burkina Faso, elles sont autant compétentes que les hommes, et elles ne cessent de le prouver tous les jours.

Irène K.M. KAFANDO : Nous retenons quatre points essentiels pour faire avancer au plus loin le leadership féminin au Burkina Faso :

- L'autodétermination des femmes : Elles doivent elles même changer de comportements et de mentalités les mettant au bas de l'échelle ; refuser qu'on les qualifie d'inférieures et de "gens à ne rien faire " ; savoir qu'elles ont une très grande importance et occupent une place égale aux hommes dans la société. Des organismes et fonds sont mis à leur disposition afin de les accompagner dans leurs projets et entreprises, qu'elles en profitent et

prouvent qu'elles sont meilleures que ce dont pense le commun des mortels.

- La confiance en la Femme : ceci est un sentiment booster du développement d'une femme. En effet, que ce soit ses parents, son époux, ses collègues de services, ses camarades femmes, tous doivent avoir confiance en elle, en ce qu'elle fait, l'encourager et l'accompagner dans son élan de femme leader.
- A l'égard des autorités politiques, en plus des réformes des textes s'y afférant, une augmentation des fonds et du nombre des mécanismes promoteurs et efficaces du leadership féminin au Burkina Faso doit être effectuée.
- Sans oublier le continu des campagnes de sensibilisations populaires sur le leadership féminin en commençant dans les écoles, lycées, universités, maisons de formation et des services publics.

Loriane L. BASSOLE : Tout d'abord, dans cet univers au code masculin, les femmes elles-mêmes doivent changer la donne en acceptant de diriger, non seulement par le fait que nous sommes la majorité, mais aussi parce que nous avons de nombreuses fonctionnalités qu'on hésite à montrer. Ensuite, le gouvernement pourrait par exemple promouvoir plus les mouvements féminins comme la CNLF Campagne Nationale de Leadership Féminin dont je suis le fruit, et mettre l'accent sur l'éducation féminine en soutenant les filles jusqu'au bout car beaucoup sont inscrites et très peu réussissent car ne tenant pas longtemps. Enfin, il faudrait encourager de plus en plus l'entrepreneuriat féminin en accompagnant les rares engagées dans leurs projets, chose qui motivera davantage de femmes.

Espace entreprise

Annonces de l'IACDI



**FORMATION CERTIFIANTE
(DSNS)**

**DIALOGUE SOCIAL ET NEGOCIATION SYNDICALE
DANS UN CONTEXTE NATIONAL ET INTERNATIONAL**



**Frais de participation:
200 000FCFA**



**LES 29, 30 août et
1er septembre 2018 à L'IACDI
(OUAGADOUGOU)**



**Renseignements et
inscription:
(00226) 71 57 25 17
78 64 94 82.
iacdibf2017@gmail.com/
www.iacdi.com**

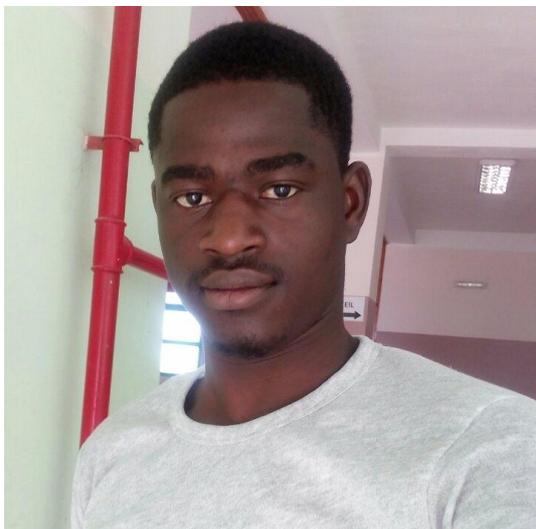
IACDI, LE MESSENGER DE LA REUSSITE

Annonces, associez votre image au MROD Mag

Vous êtes une entreprise ? Vous désirez avoir plus de visibilité ? Vous désirez faire des annonces ou simplement afficher votre image dans notre magazine ? N'hésitez pas à nous contacter à mrod.international@gmail.com

Nos membres ont du succès

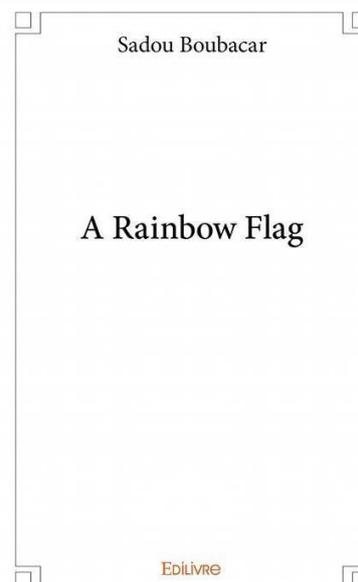
Boubacar SADOU, étudiant burkinabè en Algérie, membre du MROD/BF, vient de publier son premier livre intitulé « A Rainbow Flag »



Boubacar SADOU

Comme l'indique le titre ***A Rainbow Flag***, qui se traduit en ***Un Drapeau Arc-en-ciel***, la société n'a pas à être dans une logique de pensée unique—c'est plutôt un alliage de matériaux et de couleurs. Dans le feu de l'action de cette œuvre qui allie fiction et réalité, une jeunesse, incarnée par le héros Soumai, est aux prises avec une élite ancienne (électorale, populiste et sanguinaire) mais réfractaire aussi et qui étouffe le potentiels des jeunes et persévère dans l'oppression. Militant et défenseur de l'approche démocratique et de l'entrepreneuriat social, notre héros croit en la possibilité de changement qualitatif dans la société, au vivre ensemble (en dépit des divergences d'opinions politiques, de religions, de races, d'origines, d'ethnies et de toute autre variable

sociale) et en la nécessité d'avoir des jeunes visionnaires.



À chaque génération ses défis, et il n'y a aucun doute que la pauvreté vicieuse et l'intolérance de l'autre sont les principaux maux du XXI^e siècle. Qui de mieux qu'un jeune pour en inspirer un autre, comme se l'interrogeait **Alfred SAWADOGO**? Et à **Amadou Hampaté Ba** d'ajouter que la beauté d'un tapis ne tient que de la multitude de ses couleurs—pour une jeunesse progressiste qui ose et tolère !

Le livre est disponible sur le site de Edilivre (<https://www.edilivre.com/a-rainbow-flag-29f4e3e613.html/>)

Ibn Ahmad Ibrahim SAWADOGO, membre du MROD/BF à Ouagadougou, a publié un livre en développement personnel intitulé « Du passif à l'Actif »



Ibn Ahmad Ibrahim SAWADOGO

Du Passif à l'Actif est un livre de développement personnel, un outil d'accompagnement pour la croissance personnelle, l'action et la transformation. Ce livre décline sept principes fondamentaux pour booster sa productivité et réaliser ses projets. Ces sept principes sont: 1. Apprendre à se découvrir et à se connaître 1. Se

fixer des objectifs en fonction de sa mission de vie 3. Apprendre et s'améliorer constamment 4. Définir soi même la notion de possible ou d'impossible et surmonter sa peur d'agir 5. Savoir s'entourer de bonnes personnes 6. Avoir le sens de la planification 7. Persévérer, ne jamais abandonner. Ces principes, l'auteur ne les considère pas comme un remède miracle mais plutôt des astuces qui peuvent conduire à un éveil et un perfectionnement spirituel, gage d'une vie utile, productive et réussie



Du Passif à l'Actif est disponible à travers plusieurs librairies de la ville, au siège de Ecovie à Dapoya, au siège l'IACDI sur l'avenue Charles De gaulle. Vous pouvez également l'acquérir avec le coordonnateur national du MROD/BF Martin Sawadogo

Activités MROD

Activités Passées

1. Assemblée Générale du MROD/BF à Ouagadougou

L'assemblée générale du MROD Burkina s'est tenue le Dimanche 22 Juillet 2018 de 15H à 17H l'Amphi A de l'UFR/SJP de l'Université de Ouagadougou.

L'ordre du jour était le suivant:

- *Présentation des nouveaux membres et remise des cartes de membres
- *Présentation du MROD/BF
- *Présentation de la CJLD
- *Divers



Photo de famille après l'AG à Ouagadougou

2. Conférence des Jeunes Leaders pour le Développement (CJLD 2018)

La 2^e édition de la CJLD 2018 s'est tenue les 28 et 29 Juillet 2018 au Centre de Formation Professionnel de Ouagadougou sous le thème « Comment identifier les secteurs créateurs d'emplois et Burkina et y investir » ? D'abord, cette Conférence a été saluée et accompagnée par différentes personnalités. Ainsi,

elle a été parrainée par M. Adama KANAZOE, Conseiller spécial du Président du Faso, et par M. Martin SAWADOGO, Directeur Général de CTG Sarl. En outre, l'excellent Formateur Philip Tégawendé DIENDERE a bien voulu être l'Invité spécial de la présente édition. Ensuite, elle a connu la participation d'éminents coachs et jeunes formateurs avisés. L'on peut mentionner notamment Philip Tégawendé DIENDERE, Jean Cyrille BADO, Malick LINGANI, Didier LONFO, Sié Alphonse PALM, Rasmané TIENDREBEOGO, Narcisse SOMDA, Souhadou DIASSO, Anita KINI et Aïcha BELEM. Enfin, la cinquantaine de participants n'a cessé d'exprimer sa satisfaction à la fin de la Conférence et son souhait qu'elle soit pérennisée.







Photo de la CJLD 2018

3. Oeuvre caritative du MROD/BF section Sénégal

Le MROD/BF section Sénégal a laissé parler son cœur en organisant une collecte et une remise de dons au profit de l'association d'aide aux orphelins de Dakar effectuée le samedi 28 juillet 2018, une association qui totalise 70 pensionnaires composés essentiellement d'orphelins et des enfants de la rue.



4. Audience au MROD/BF par SEM l'ambassadeur du Burkina au Sénégal

Le 20 Avril 2018, le président de MROD/BF section Sénégal OUOBA Paramanga Aimé Parfait et son secrétaire général KAMBOU Cédric ont été reçus en audience par SEM l'ambassadeur du Burkina Faso. A l'ordre du jour :

- Présentation de MROD/BF section Sénégal
- Perspectives de lancement officiel du mouvement à l'ambassade
- Questions relatives à la situation socio-politique du Burkina et développement
- Prise de conseil avec son excellence SEM l'ambassadeur

De prime abord, l'ambassadeur a salué l'initiative pris par le mouvement et lui réitère son soutien. Pour lui, des jeunes de plusieurs disciplines peuvent apporter leur contribution à travers les analyses sur les questions de développement.

L'ambassadeur a ensuite demandé de mûrir aussi la réflexion sur la notion de collectivité, car pour lui le développement viendra aussi bien des villes que des localités les plus reculées du Burkina Faso. Les collectivités locales jouent aussi un rôle important mais souvent tombent dans l'oubli. Aussi la question de l'énergie a été mentionnée par son excellence qui pense que pour un pays comme le Burkina l'énergie solaire doit être encore être exploitée en long et en large car cette dernière peut être une solution donnant accès à l'énergie aux populations pauvres. Aussi recommande-t-il de s'intéresser au secteur minier dont l'apport n'est pas à négliger dans l'économie du pays. La gestion de ces mines doit être l'une des préoccupations du gouvernement.

Questions posées à son excellence SEM l'ambassadeur :

Concernant la situation sociopolitique, le Burkina Faso est longtemps resté un pays de paix. Mais ces dernières années on observe une série d'attaque des terroristes. Quelle est votre analyse de cette situation ?

Son excellence a d'abord rendu un hommage aux victimes des attentats. Pour lui, l'Etat doit encore renforcer son budget en termes de sécurité car la question sécuritaire est une priorité. Il faut diriger des moyens en termes d'équipement à notre armée nationale. Ces attaques ont un impact très lourd sur l'économie nationale sur le plan touristique entre autres ; d'où la nécessité d'investir plus dans notre armée. Sur le plan socio-politique il pense que l'incivisme avance à grand pas dans le pays.

Quels conseils donnez-vous à cette jeunesse qui aspire au développement du Burkina Faso ?

« Jeune vous l'êtes et vous avez des défis à réaliser » a-t-il affirmé. Les conseils qu'il donne à la jeunesse du Burkina Faso se résument en trois points :

- Travailler à éveiller les consciences. Il faut que la jeunesse s'assume et prenne ses responsabilités. Le Burkina Faso attend beaucoup de sa jeunesse.
- La formation est essentielle, la jeunesse burkinabè doit figurer parmi les meilleures et disposer de capacités pour servir au développement du pays. Ceci étant, l'Etat doit investir aussi sur sa jeunesse en termes d'éducation de qualité.

- Pour terminer, il faudra vraiment agir. Ce n'est pas seulement le gouvernement qui doit être acteur du développement mais plutôt tout le monde. Il faut nourrir l'action, productive et compétitive ; ne pas seulement apporter des idées généreuses mais des idées nouvelles.

A la fin de l'audience, il a réaffirmé son soutien et ses encouragements au mouvement MROD/BF.



SEM l'ambassadeur du Burkina au Sénégal et le président du MROD/BF section Sénégal

Activités à venir

Assemblée Générale du MROD/BF Section France en Septembre

Le MROD/BF section France tiendra son assemblée générale en Septembre 2018 à Paris.

Ordre du jour :

- *Présentation du mouvement
- *Accueil des nouveaux adhérents
- *Election du nouveau bureau
- *Divers

Visitez notre page Facebook afin d'en savoir plus (www.facebook.com/mrodbf).

Les Initiateurs du mouvement

Ils sont jeunes, ils sont ambitieux. Et ils ont voulu transmettre leur ambition et leur esprit de leadership à leurs pairs. M. Alfred Bewindin SAWADOGO et M. Moubarak Zouré, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, ont fondé le 11 mars 2016, le Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso (MROD/BF). Qui sont donc ces jeunes gens ?

M. Alfred Bewindin SAWADOGO est ingénieur d'Etat en Télécommunications et consultant sur les questions de développement. Passionné par les activités communautaires, il s'est engagé dès l'âge de 16 ans dans le monde associatif. Et comme il le dit si bien, « *servir les autres est depuis toujours [son] leitmotiv* ». Il a commencé à occuper des postes de responsabilité déjà au sein du bureau des élèves de son lycée au Burkina. Ensuite, au cours de ses études universitaires en Algérie, il été président de l'Union des Etudiants et Stagiaires Burkinabè en Algérie (UESBA), puis président des étudiants étrangers à l'INTTIC. En 2016, fort de ses expériences passées en matière de leadership, il s'engage sur le plan international en faveur de l'autonomisation des jeunes car pour lui « *le développement de l'Afrique passera nécessairement par sa jeunesse* ». C'est au cours de la même année



Alfred Bewindin SAWADOGO

qu'il se décide avec M. Moubarak ZOURE à créer le mouvement international MROD/BF. Auteur d'un livre intitulé « *Le succès : 3 clés à connaître* », publié en Septembre 2015, il s'inscrit en motivateur de la jeunesse Africaine. Il anime régulièrement des conférences sur différents thèmes allant du leadership à l'entrepreneuriat en passant par les questions de développement ; il en a notamment donné au Burkina, en Algérie, en France... M. SAWADOGO est également contributeur dans plusieurs magazines et journaux en ligne où il publie régulièrement des articles concernant les TIC ou l'actualité de façon générale. Il résume sa vision en ces termes : « *Que ma vie soit utile au maximum de personnes possible* » Il réside actuellement à Paris où il pilote le MROD/BF section France.

M. Moubarak ZOURE quant à lui poursuit actuellement ses études de Master en Informatique au sein de l'Université d'Oran en Algérie. Il a effectué ses études secondaires au Prytanée Militaire de Kadiogo (PMK), une école d'enfants de troupe dont la devise est de s'instruire pour mieux servir. Son passage au sein

de cette prestigieuse école a contribué à forger en lui des valeurs telles que la discipline, l'intégrité et le sens de la responsabilité. En Algérie, il présida le Bureau de l'Union des Etudiants et Stagiaires Burkinabè d'Oran (UESBA/Oran). Il est également co-initiateur du mouvement et a animé plusieurs conférences sur

la réussite académique, le leadership et le développement du Burkina Faso, Moubarak ZOURE croit au potentiel immense que possède chaque homme, et veut participer à la manifestation de ce potentiel.

Il croit en la jeunesse burkinabé et en sa capacité de faire rayonner le Burkina. C'est dans ce but qu'il s'est associé à Alfred B. SAWADOGO dans la création du MROD/BF, un mouvement qui ambitionne construire une jeunesse responsable citoyenne et actrice du développement du Burkina Faso.



Moubarak ZOURE

Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour votre attention.

A très bientôt pour le prochain numéro

***MROD/BF, pour une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du
développement !***

Rejoignez-nous et avançons ensemble

mrod.international@gmail.com

[\(+226\)72802971/79728788](tel:+22672802971)